L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue du Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 16 AOUT.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 15.—Une dépêche spéciale adressée du Nord de l'Espagne au *Times*, dit que le maréchal Zabalie a quitté Miranda, jeudi dernier, avec 24,000 hommes et 45 canons, pour aller secourir Estori, place que les insurgés assiègent de très près.

Les Carlistes arrêtent sa marche dans des positions retranchées à Puebla.

Le général Marionès attend le résultat du mouvement de Zobalo pour faire une attaque contre les Carlistes à Estella.

Londres, 15.—Bazaine est arrivé à Cologne où il restera quelque jours en attendant l'arrivée de ses enfants. Il déclare que sa femme et son beau-frère l'ont aussi aidé dans son évasion.

La Hollande et l'Italie ont reconnu la république espagnole.

Londres, 15.—John Laird, membre du Parlement, l'aîné des associés de la maison J. Laird fils et Co., de Birkenhead, est sérieusement malade.

Londres, 15.—Le steamer State of Pennsylvania, venant de New York, s'est échoué à Larne; mais on espère le relever. Larne se trouve à 17 milles et demi au nord-est de Belfast.

FRANCE.

Paris, 13.—Le gouverneur de l'île Ste-Marguerite proteste de son innocence de toute complicité dans l'évasion de Bazaine, et accuse le colonel Villette, aide de camp du prisonnier, d'avoir exécuté le plan destiné à assurer la fuite de l'ex-maréchal.

Huit personnes sont maintenant en prison sous la prévention d'avoir aidé le fugitif à s'échapper.

Paris, le 15.—La *Gazette des Tribunaux* dit que depuis la nuit où Bazaine s'est échappé de prison, un soldat était de garde et chaque fois que le geôlier engageait une conversation avec lui il l'entretenait dans sa guérite. Ce geôlier a été depuis arrêté.

ESPAGNE.

Madrid, 15—Les carlistes ont coupé le chemin de fer et le télégraphe entre Saragosse et la capitale.

Madrid, 15.—On a reçu ici une dépêche officielle annonçant que Zabalis, dans l'intention d'arrêter le mouvement menaçant de l'ennemi, est revenu à Miranda, après avoir jeté des secours en hommes et en provisions dans Vittoria.

Madrid, 15.—Une dépêche reçue du général Marionès au département de la guerre, annonce que les Carlistes ont perdu 700 hommes dans l'engagement d'Arriza, en Navarre.

BELGIQUE.

Bruxelles, 15 août.—La Belgique a reconnu la République espagnole.

CANADA.

Fatale méprise.

Guelph, 15, (Canada.)—Un homme nommé Hazel, prenant sur erreur Miss Calver pour sa propre fille, comme elle était dans la compagnie d'un nommé Hurley, a tiré sur l'homme et ensuite sur la femme. La première balle est entrée dans l'épaule de Harley, et la seconde est entrée dans la bouche de Miss Calver et a traversé sa langue.

Miss Calver s'est enfuie poursuivie par Hazel qui a tiré de nouveau, et l'a atteinte au cou. Les deux victimes sont dans un état très critique. Hazel a pris la fuite.

Montréal, 15—Quatre autres victimes de l'accident du chemin de fer du Nord-Est ne se rétablirent probablement pas. L'orage qui a causé l'accident a été le plus violent qu'on ait jamais vu à Colton, quoqu'il n'ait plu que deux heures, répandant la vallée, sur un espace de douze milles, a été inondée. Un beau pont de chemin de fer et 30 autres sur les routes ont été détruits. On pense qu'une trombe a éclaté sur les collines. La pluie seule aurait pu produire un si gros volume d'eau.

WASHINGTON.

Washington, 15—Le juge Martin, 6ème Auditeur, a quitté notre ville ce soir, pour assister à la Convention républicaine d'Etat, à Montgomery, Alabama, le 20 du mois.

Voici le texte de la première dépêche officielle que notre gouvernement a reçue de l'Amérique du Sud depuis l'achèvement du cable de Lisbonne à Rio; elle nous apporte la première nouvelle de l'arrivée du contre-amiral Leroy pour prendre le commandement de la station du sud du Pacifique.

(Signé). LEROY.

Washington, 15.—Il se tiendra à New-York, les 6, 7 et 8 octobre, un Congrès de l'église épiscopalienne protestante. Les membres distingués du clergé du Sud qui ont fait connaître leur intention d'assister et de participer à cette réunion sont: l'évêque de l'Alabama; Schuyler du Missouri, Clark du Kentucky, Norton et Andrews de la Virginie, Pinkney de la Caroline du Sud, le gouverneur Stevenson du Kentucky, et éminents citoyens de diverses régions. L'objet de ce Congrès est d'adopter une discipline générale et unique pour cette église.

Observations Météorologiques.

Washington, 15 août—Pour les Etats à l'Est du Golfe, vents du Nord-Est et du Sud-Est. Temps partiellement couvert presque toute la journée; hausse générale du baromètre. Léger changement de température.

Pour les Etats à l'Ouest du Golfe, hausse barométrique, léger changement de température. Vents de l'Est et du Sud. Temps partiellement couvert; pluies locales.

NEW-YORK.

Affaire Beecher..

New York, 15.—Beecher est parti aujourd'hui pour Peekill. Il ne reviendra pas avant le mois d'octobre.

A la réception d'adieu, Beecher, d'un air rayonnant de joie, mais avec des yeux pleins de larmes, se tenait près d'une femme et recevait les hôtes. Il a pris la main de tous ceux qu'il pouvait convenablement atteindre.

Les dames sont allées trouver Mme Beecher et l'ont embrassée; elle était profondément émue et sur le point de pleurer.

Beecher a dit qu'il s'était débarrassé d'un grand fardeau et qu'il allait maintenant sur White Mountains, ravi d'être hors de ces traces.

New York, 15 août.—La réunion hebdomadaire de la prière, principalement composée de femmes, remplissait à moitié l'église de Plymouth.

Un meeting d'affaires, tenu ensuite, a adopté la résolution suivante:

Résolu, que la commission d'enquête est prête de faire, aussitôt que possible, un rapport conforme aux meilleurs intérêts de la vérité et de la justice.

New-York, 15.—La première balle de la nouvelle récolte de coton dans l'Alabama, classée low middling, s'est vendue aux enchères aujourd'hui devant la Bourse au Coton à 24 cents.

Arrivé à destination: le Dorsa.

New York, 15—Bilan des banques: Les prêts ont diminué de 1,125,000 doll. Les espèces ont diminué de 2,333,000. Les légal tenders ont augmenté du triple; les dépôts ont diminué de 4,833,000. La réserve a diminué de 2,125,000.

Passé du Sud-Ouest, le 15, 6 heures du soir.

Baromètre 29,40. Vent frais de l'Ouest Sud-Ouest.

Arrivé la barque américaine Argus Eye, capitaine Wood, en 45 jours de Pernambuco.

Pas de départs.

Sur la barre, prêt à partir, le steamer New-Orleans.

NASHVILLE.

Ivrogne dangereux..

Nashville, 15.—Robert Banks, homme de couleur, se tenait, ce soir, devant le bureau à Kington Springs, Tennessee, quand il fut abordé par Wm. Kellam. Tout en l'amenant à cheval, qu'il a demandé à celui-ci tirer avec lui. Banks répondit: non monsieur. Kellam répliqua alors: je tirerai sur vous, et aussitôt il tira un coup de feu sur Banks et lui fit dans l'abdomen une blessure mortelle. Kellam qui était ivre s'est enfui dans les bois.

MEMPHIS.

Encore le pétrole.

Memphis, 15 août—La femme d'Isaac Rosen, un des principaux citoyens de Gallaway, sur le chemin de fer de Memphis à Louisville, a été dangereusement brûlée hier soir, par l'explosion d'une lampe à pétrole.

CORNWALL.

Accident de chemin de fer.

Cornwal, Comté de Bréhs, Pennsylvanie, 15 août.—Un train d'excursion d'ouvriers a eu une collision causée par une aiguille mal placée. Il y a eu cinq personnes tuées.

MONTGOMERY

Protection pour gaînés.

Montgomery, (Alabama) 15.—Ce soir dans le train de Selma, le conducteur a ordonné à une autre femme de changer de wagon dans le but pour même de sécuriser, le conducteur avait l'intention pour le brûs pour le Louisiana.

Bernard, juge du district des Etats-Unis, a pris la nuit du wagon en tirant un pistolet sur lui précédemment de sortir. Bernard est le chef de la commission curieuse le wagon sont [illegible] avec un vigilance [illegible] et ne sont reprie possession. Il n'y avait dans le wagon que deux dames et un [illegible]. Deux républicains blancs qui étaient dans le train ont paraissé aux dames en revenir après avoir occupé le wagon pendant quelques temps. On a manifesté une grande indignation d'une pareille conduite de la part d'un juge des Etats-Unis.

PARIS.

Paris du Sud-Ouest, 15. Midi. Baromètre 29,50. Vent léger du Nord Nord Ouest. Arrivé: Le steamer Wathington, capitaine Hedges, à minuit 1er soir, de Baltimore, consignée à J. M. Whitemarsh. Pas de départ.

MARCHES.

Marché Européen.

Liverpool, 15 à midi.—Coton calme et sans changement. Uplands à 1 1/4 à 2 2/8 d. Orléans à 2/8 à 1/4 d. Ventes 10,000 balles, 7 comprenant 1000 pour la spéculation et l'exportation. Ventes sur la base du middling uplands, rien au-dessous du good ordinary, livrables octobre et novembre 8 1/4 d.

Londres, 15.—L'Etre fait 30.

Marché Américain.

New-York, 15—L'argent est à 2 pour cent: l'or fait 109 1/2. Le change à long terme, 4,87 1/2—à vue 4,91. Les gouvernements sont fortes et actifs. Les bons d'Etat lentes et nominaux. Les actions extrêmement lourdes, mais maintenues.

New York, 15.—Coton calme. Ventes 625 balles. Middling Uplands 17. Orléans 17 1/8.

Ventes à terme, août 16 1/16 à 16 1/4, septembre 16 5-32 à 16 3/8, octobre 15 7/8 à 16 1-32, novembre 15 5/8 à 15 7/8, décembre 15 3/4 à 15 7/8, janvier 15 3/4 à 15 15-16, février 16 à 16 1/8, mars 16 à 16 1/4, avril 16 7/8.

New York, 15.—Les recettes de la douane cette semaine sont évalues de 2,744,199 dollars, et au-dessus d'un de 262,175 dollars.

L'importation de marchandises sèches a été de 2,822,576, celle des autres marchandises 2,192,281.

Le sous-trésorier a payé aujourd'hui 60,000 dollars en or sur les intérêts et 11,000 pour les bons retirés.

Les saisies en banque, cette semaine, s'élèvent à 20,052,723, dont 1,490,000 d'or monnaye, 97,723 d'or en barres et le reste d'argent en barre.

Le marché du coton an comptant a été très actif en comparaison des affaires du mois dernier.

L'avance de 1/8 cents à la clôture de la semaine dernière a été perdue; et pendant la première partie de cette semaine, les exportateurs ont paru dans le marché et ont contribué d'acheter librement.

A la clôture il y avait une tendance à la baisse, malgré les affaires importantes de la semaine.

Pour les livraisons à terme il y avait une belle demande et les transactions se sont étendues jusqu'en avril; mais les prix qui ont reculé chaque jour, ont décidément en baisse. Total des ventes pour la semaine 133,93 balles dont 124,000 sur contrat, et 11,931 balles livrables immédiatement.

New-York, 15—L'article financier du port dit: le marché des actions a subi des légères variations; les transactions sont très faibles—les bons de gouvernement sont fermes—ceux d'Etat entièrement nominaux. La demande étrangère est lourd; et le nominal. L'or reste de 109 1/8 à 109 3/8. Sur les prêts d'or les taux ont été bas, de 1/8 à 1 pour cent porter. L'embarquement des espèces aujourd'hui s'est élevé à 440,000 doll.

Les 6 de 1881 à 118 1/4.—Les 5-20 de 1867 à 111 1/2.—Les 6 à 115 1/2.—Les 65 à 116 1/4. Les nouveaux à 116 1/8.—Les 67 à 117 3/8.—Les 68 à 117 3/4.—Les nouveaux 5 à 111 7/8.—Les 10-40 à 113 5/8.

Valeurs industrielles, à 3 2/8. Les nouveaux 2/8. Levées de 5 à 2/2. Les 5 à 2/2.

New-York, 15 au soir.—Coton calme à la clôture. Middling uplands 17 à 17 1/8. Ventes: 562 balles. Recettes nettes: 125, brutes: 128.

Les ventes à terme sont faciles à la clôture. Ventes: 22,400 balles, comme suit: Août 16 1/32—septembre 16 1/32—octobre 15 29/32 à 15 15/16—novembre 15 21/32 à 15 11/16—décembre 15 21/32 à 15 11/16—janvier 15 11/16—février 15 7/8 à 15 5/16—mars 16 1/16—avril 16 9/16 à 16 1/8 à 16 1/8

COLONIE DE TERRE-BONNE—L'inondation des bayous Black et Chacaboula, paroisse Terrebonne, a forcé un certain nombre de familles à déniger aux Attakapas. Prétend que une colonie s'est établie sur l'île Weeks et du bayou Cypremort; on nous dit de nous que c'est autre doivent venir les joindre. Cinq familles vinrent à la fois, amenant leurs animaux, meubles, etc., à bord d'un steamer Floss, frêté dans ce but, et qui les a débarqués à l'île Weeks, où ils se sont immédiatement mis à l'œuvre.

Les habitants de ces parages, font tout leur possible pour les aider, et on nous dit que M. Weeks leur a fait l'offre de construire une endroit à leur usage, si leur nombre le justifie, et qu'ils veuillent travailler à la part avec lui.

Ils ne peuvent, cependant-nous, trouver mieux; le sol est excellent, le climat délicieux, la situation des meilleures sur des collines dominant la baie et le golfe, et où la chaleur est tempérée par une brise constante; de plus une profusion de gibier et d'excellent poisson, est pontanement à leur portée.

(*Courrier de la Louisiane.*)

Plusieurs journaux avaient annoncé que le drapeau tricolore qui surmontait le clocher de la cathédrale de Metz avait été enlevé par un Français, M. Demange. Nous avons déjà rectifié cette nouvelle. Voici d'ailleurs de nouveaux renseignements.

La *Gazette de Lorraine* du 23 juillet publie en gros caractères la déclaration suivante, signée par un peintre prussien établi à Metz depuis la fin de la guerre:

Je, soussigné, déclare que ce n'est pas M. Demange, peintre, qui a peint la girouette de la cathédrale, mais que c'est moi-même qui l'ai peinte pour mon compte personnel et sur la commande du gouvernement.

H. WOLFF.

D'autre part, la *Gazette de France* publie la lettre suivante:

Metz, le 26 juillet 1875.

Monsieur le rédacteur,

En présence des allégations qui se sont produites au sujet de la girouette de la tour de la Mutte de Metz, et dont vous êtes resté l'écho, allégations qui dénaturent les faits et attaquent mon honneur, je viens placer sous vos yeux les certificats qui attestent la vérité des faits, et j'ai lieu de croire que vous jugerez, ainsi que moi, qu'il suffisent à ma justification.

Vous voudrez bien insérer la présente dans un de vos plus prochains numéros.

Après lecture de ces pièces, dont l'authenticité ne peut être mise en doute, non-seulement les habitants de Metz et des environs, mais encore toutes les Messins résidant en France rendront justice à un compatriote qui a conduite passée devait mettre à l'abri d'une semblable calomnie, dont vous qui vous l'ont transmis n'ont pas pu prévoir les conséquences et contre laquelle j'ai le droit et le devoir de protester.

Veuillez agréer, monsieur le rédacteur, l'assurance de ma parfaite considération.

DEMANGE, peintre.

ACCIDENT A AUBERVILLIERS.—On lit dans la *Patrie*: Un terrible accident s'est dimanche soir les personnes qui assistaient à la fête d'Aubervilliers. Le *Petit Journal* raconte ainsi ce fait:

Sur les bords du canal on avait levé deux constructions légères dont l'une, sur la rive droite, servait de tribune municipale, et l'autre, sur la rive gauche, servait à une trentaine de musiciens; cette dernière, vu le peu de monde qu'elle devait contenir, était bâtie légèrement, c'était une tente élevée de 50 centimètres au-dessus du sol.

Vers cinq heures, lorsque la pluie commença à tomber, les musiciens abandonnèrent cette tente; aussitôt elle fut envahie par une quantité de personnes qui y cherchaient un abri.

Une vingtaine d'enfants se réfugièrent dans l'emplacement resté libre sous le plancher de la tente. Pour s'asseoir, ils avaient été prendre de gros pavés placés sur le bord du canal. Cette circonstance les sauva d'une mort certaine, car tout à coup un craquement se fit entendre: le plancher céda sous le poids de deux cents personnes.

Il serait impossible de rendre compte de la scène épouvantable qui s'ensuivit: tout le monde jetait des cris effrayants, les femmes s'étaient évanouies; les malheureux jeunes gens, enfonés sous cette grappe humaine poussaient des plaintes lamentables.

Ils eurent été sérieusement immédiatement sous les pavés qui maintenaient en partie le plancher, comme l'avons dit:

M. Diel, maître d'hôtelleries, qui se trouvait dans la tribune située sur le bord opposé, avait parfaitement compris le danger; il s'était précipité pour le prévenir, mais il lui avait fallu trop longtemps pour traverser le pont, qui se trouve à une centaine de mètres de là.

Grace à son activité, on organisa les premiers secours. La difficulté était grande, car les rafales de pluie et de vent rendaient très difficile le parcours du bord du canal.

Secondé par une vingtaine de personnes de bonne volonté, le maire, qui donnait l'exemple, parvint au bout d'une heure d'efforts, à tirer les victimes de dessous les planches brisées et la grappe humaine qui se démenait au milieu des débris.

Neuf des enfants qui s'étaient cachés sous le plancher étaient grièvement blessés. Deux d'entre eux immédiatement transportés à l'hospice Lariboisière.

Hier, trois autres de ces malheureux enfants, dont l'état s'était aggravé, ont été également transportés à l'hospice Lariboisière.

Les deux seules autres personnes qui ont été plus ou moins contusionnées.

Une enquête est ouverte pour faire connaître sur qui il faut faire peser la responsabilité de cet événement.

CANDIDATURES DANS LE CALVADOS.—Les journaux de Caen publient la note suivante:

M. le baron de Fontette, cédant aux instances de ses amis, a consenti à accepter la candidature pour le siège vacant à l'Assemblée nationale.

M. de Fontette est monarchiste.

Le *Pays* et l'*Ordre* publient la circulaire suivante, adressée par M. le Prévost de Launay, député, préfet du Calvados, pour l'Empire, avec directeur de son département:

Monsieur,

J'ai eu l'honneur d'administrer le Calvados à trois époques de grande prospérité, et l'invoque, en me présentant à vos suffrages, le souvenir de la bienveillance que vous m'avez témoignée pendant près de six années.

Mes rapports personnels avec la plupart d'entre vous m'ont initié d'une manière complète à vos vœux et à ses besoins; ils vous ont permis à vous-mêmes d'apprécier ce que je suis, et je n'ai à vous importer ni mon passé, ni à la cause des divisions, de la famille, de l'humanité dont, si mon sollicitude pour les intérêts de votre agriculture, de votre commerce et de vos industries.

Vous avez également que, par ses vicissitudes, comme par devoir, je suis resté fidèle à l'Empire et au principe de la souveraineté nationale.

Mais, homme d'ordre et sincèrement dévoué à la prospérité matérielle de notre pays, je ne saurais, en ce moment, me dissimuler que, si l'Empire est plus impérieux que calme, qu'il convient à notre pays, par des institutions régulières, de trouver, le calme, le repos dont il a besoin. — J'espérerai donc franchement et loyalement, pendant toute la durée légale, l'enfantement laborieux de la Pitié, et, si vous m'honorez, d'éclairer impartial des pouvoirs publics et protecteur infatigable de la société.

Monsieur, c'est en ce sentiment dominant de conservation et de prospérité que je vous prie de vous rappeler que j'avais obtenu votre confiance et vos sympathies. Si vos suffrages viennent renouer entre nous les liens du passé, nous serons, en dépit des difficultés actuelles, plus unis que jamais dans une seule et même pensée: celle de servir la prospérité de votre département.

Agréez, etc., etc.

Canal, le 25 juillet 1874.

A M. le SENATEUR DE LAUNAY,
Ancien préfet du Calvados, commandeur de la Légion-d'Honneur.

Amendements à la Constitution de la Louisiane.

Le Secrétaire d'Etat public dans le journal officiel le texte des amendements proposés par la dernière Législature et sur l'adoption desquels le peuple de l'Etat sera appelé à voter à l'élection de novembre 1875.

Voici le texte du premier de ces amendements:

N° 1. L'émission de Bons consolidés autorisée par l'Assemblée générale de l'Etat à la session de 1874, et par la présente déclarée créer un contrat valide entre l'Etat et chaque détenteur des Bons, que l'Etat s'invalidera par aucun moyen. Les dits Bons seront une obligation valide de l'Etat en faveur de tout détenteur, et aucune cour n'empêchera le paiement du principal et des intérêts des dits bons ou la levée et perception d'une taxe dans ce but; pour assurer la levée, la perception et le paiement de cette taxe le pouvoir judiciaire sera exercé quand cela sera nécessaire.

Le taux requis pour le paiement de l'intérêt sur la dette des dites bons sera amoindri et collicée chaque année jusqu'à ce que les Bons aient été payés, en principal et intérêt, et le montant sera payé par le trésorier de l'Etat aux détenteurs des dits Bons à maturité, et aucune autre législation du allocation ne sera requise pour les dits assessement, collection et paiement.

N° 2 Dès que la dette de l'Etat sera détrédrette au-dessous de 25 millions de dollars, le taux constitutionnelle restera au point le plus bas auquel les intérêts du public ne pourra plus emprunt être accrue, et cette règle restera en vigueur jusqu'à ce que la dette soit réduite à 15 millions de dollars, chiffre au de là duquel elle ne pourra être accrue. Et la taxation pour tous les objets d'Etat, excepté pour le soutien des écoles publiques, ne dépassera jamais 15 mills et demi au dollar de la valeur assumée des biens réels et personnels dans l'Etat, excepté en cas de guerre ou d'invasion.

N° 3 Le revenu de chaque année dérivé de la taxation sur les biens réels, personnels et mixtes, ou des licences, sera consacré à l'extinction des différents des dettes pour la quelle il pera levé, à moins qu'il ne reste un excédant qui sera publiquement et proportionnément de la dette publique. Toutes les allocations et réclamations en excès du revenu seront nulles et l'Etat n'aura en aucune manière à faire face à leur paiement.

Le second amendement propose de remplacer dans l'article 17 de la Constitution les mots "premier lundi" par ceux de "premier mardi après le premier lundi" afin de faire correspondre les élections d'Etat de la Louisiane avec les élections présidentielles.

Le troisième amendement est ainsi conçu:

Article—La ville de la Nouvelle-Orléans ne pourra, désormais, augmenter ou dette de quelque manière, ni sous aucun prétexte. Après le 1er janvier 1875, aucun certificat de dette, ni aucun mandat ne sera émis en paiement par aucun officier de la dite ville, excepté pour les sommes se trouvant comprises dans le présent amendement dont il a besoin. — Il sera loisible dans trente-huit ans à la Législature de la Louisiane, en ce qui concerne les droits des créanciers de la ville, de faire tout ce qui lui paraîtra juste et équitable.

Le quatrième amendement limite la dette de la ville "Orléans" ou "Contre l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" et les dits bulletins seront comptés et les retours faits et le résultat déclaré comme dans les élections d'officiers d'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 15 août 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
15 août	485,195 06	65,714 27
Même temps la semaine dernière	691,380 35	83,033 14
Depuis le 1 mai, inclus, 15 jours	3,734,544 54	408,815 24
Même temps la semaine précédente	3,978,259 64	386,201 98

Il ne s'est pas opéré de changement sur le marché monétaire. Les offres sont assez nombreuses dans les banques et reçus au dehors. Le papier de commerce n'a pas varié.

Nous continuons de cotier le papier choisi avec ou sans garantie collatérale, à 6 à 9 pour cent par an; le papier de premier ordre à 10 à —; le No. 1 à 11 à 12 et celui de second ordre à 1 1/2 pour cent par mois. Les hypothécaires du premier ordre sont encore sans cotes; on en a; il ne se fait rien dans ceux de second ordre.

L'or a ouvert à 109 1/8 à 109 5/8 contre 109 5/8 à New-York; il n'a pas trouvé beaucoup d'acheteurs et a formé aux taux d'ouverture sur les deux places. Il a coté 109 1/8 dans l'intervalle. Les transactions ont atteint $29,000, dont $5000 à 109 1/8, $1000, $5000 et $9000 à 109 1/4.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi pièces américaines sont toujours cotées à 104 à 105; les pièces mexicaines à 98, or, ou à 107, papier mexicain.

Il n'y a pas eu de variations positives dans le change étranger. On n'a annoncé d'opération ni dans le sterling ni dans les francs. A la clôture, les traites sterling étaient encore cotées à 530 1/2 à 535 le sans naiscemant et clear No. 1 et nominales les nominaux à 4.75 les traites particulières et celles des banques.

Les offres de change américain ont encore été fort rares; la demande a été faible et les taux n'ont pas varié. La seule vente (annoncée) de change à vue sur New York a été de $20,000, en change de commerce, à vue, à 9/32 pour cent de prime.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 3/8 pour cent de prime, et le change a commencé à vue est encore coté à 1/4 à 5/16.

Toutes les obligations sont très négligées.

Il ne s'est pas vendu d'actions à l'amiable. A l'exposé MM. Nash & Hendren ont vendu 180 actions du Home Mutual Insurance Co. ($50 payées) à $15, 100 de Valette Dry Dock Co. ($50 payées) à $25, 5 de la banque Nationale de l'Etat à 107 et 30 à 30 à 970.

$2000 de bons sont pour cent de la ville, intérêt payable en or, ont changé de maires à 47 1/4. Au sundit vacant, 5 bons huit pour cent de l'Odd Fellows Hall, de $1000, $500. Les bons dont l'intérêt est payable en or ont fermé à 47 1/2.

Les certificats d'allocations de la ville et les mandats de la police métropolitaine sont cotés nominalement à 47 à 48; les "times certificates" de 1873, nominaux à 47. Aucune vente n'a été annoncée.

Il y a eu quelque demande de mandats de l'Etat, mais aucune transaction n'a été annoncée. Les gros mandats sont toujours cotés à 30 à 31, les moyens à 28 à 29, les petits 25 à 26.

Prix des coursels.

Bonds de l'Ouest, par $100 each	
Bonds de l'Ouest, par $100 sh	
par livre sterl.	— —
Bonds de Tunas, par livre	— —
Bonds de Tunas, 10s ventilé	— —
Bonds de Tunas, 10s ventilé	24 —
Bonds de Tunas, par livre, gr.	24 —
Bonds de Tunas, par livre, gr.	24 —
Bonds de Tunas, par livre, gr.	24 —
Coupons de l'Ouest, par livre, gr.	24 —
Coupons, par livre, gr.	24 —
Coupons, 10s ctd.	— —
Coupons, par livre	— —
Coupons, 10s ctd.	— —
Coupons, par livre	— —
Actions de la Banque de l'Etat	107 —
Actions de la Banque de l'Etat	107 —
Actions de la Banque de l'Etat	107